Le père de Yann Moix se défend des accusations de maltraitance qui figurent dans le roman « Orléans »

18/08/2019 à 19h41

[…] **José Moix a accepté, non sans un certain courage, de livrer sa version des faits, de revenir sur l'époque où son fils vivait encore sous son toit, c'était dans les années 1970-1980.**

«*Tout d'abord, je tiens à dire que notre fils n'a jamais été battu.*» Avec une nuance, aussitôt apportée par José Moix : «*La notion d'enfant battu a évolué entre les années 1970-80 et aujourd'hui. De nos jours, une simple tape sur les fesses d'un enfant est très mal perçue. Peut-être même risque-t-on gros*.» Sa façon de rappeler, qu'à l'époque, ça se faisait.

Et il l'a fait, il ne s'en cache pas. «***Comme cette fois où Yann a tenté de défenestrer son frère du premier étage. Ce jour-là, oui, il a eu la correction qu'il méritait, comme le jour où il a mis la tête d'Alexandre (son frère) dans les WC et a tiré la chasse d'eau.*** *Je ne le nie pas, il a alors ramassé une bonne paire de claques. Mais il était un ado dur. Et peut-être qu'au fond, si j'avais été moins sévère, il n'en serait pas là où il est aujourd'hui, vu ses fréquentations de l'époque.*» […]

«*Dans une autre émission, il a rapporté que je le mettais à genou devant notre cheminée, et l'obligeais à brûler lui-même ses livres et dessins en le frappant. Comment peut-il inventer de telles choses, aussi odieuses ?*», interroge le père, aujourd'hui âgé de 75 ans. L'ancien kinésithérapeute, spécialiste de la pédiatrie, poursuit : «*J'ai des origines*

catalanes et ai été strict, j'en conviens, mais jamais je n'aurais été capable de faire manger ses excréments à mon fils. ***Prétendre cela relève de la psychiatrie, ce n'est pas possible !***» […]

«*Je n'ai pas lu son roman, peut-être le ferai-je d'ailleurs, même si je sais que ça va me faire mal. Je sais plus ou moins ce qu'il y a dedans, car on me l'a rapporté.* ***Mais comment Yann peut-il décrire sa mère lui courant après avec un couteau pour le tuer*** *! On croit rêver, c'est aberrant. Comprenez-moi bien, qu'il m'en veuille à moi parce que j'ai été sévère, je peux l'accepter, mais le reste de la famille (qu'il ne voit plus non plus) ne lui a jamais rien fait. Jamais sa maman n'a levé la main sur Yann.*»

La République du Centre

Le nouveau roman de l'écrivain sort le 21 août. Son père donne sa version des faits dans une interview.

Son père José a décidé de prendre les devants en accordant une interview au quotidien local « La République du Centre » publiée ce samedi 17 août, dans laquelle il avoue son incompréhension face à une « pure affabulation ». « Je tiens à dire que notre fils n'a jamais été battu », déclare-t-il, en admettant que « la notion d'enfant battu a évolué entre les années 1970-1980 et aujourd'hui » et en faisant référence à la récente loi d'interdiction de la fessée.

Plusieurs fois, admet-il, son fils Yann a pris « une bonne paire de claques », après des tours pendables joués à ses frères. « Il était un ado dur », se défend l'Orléanais de 75 ans, ancien kiné pédiatrique. […]

(merci à Neuneu)

L'Obs